

« Il ne faut pas qu'il devienne trop facile de faire pousser des plants de pomme de terre de bonne qualité, sans quoi n'importe qui pourrait le faire. »

Arjan et Gerald Maters ont grandi sur la ferme de grandes cultures que leur grand-père a créée en 1968. Les frères étaient convaincus qu'ils « deviendraient agriculteurs plus tard ». Avec la maladie de leur père en 2007, tout s'est précipité. Arjan effectuait alors sa dernière année d'enseignement professionnel moyen en grandes cultures, travaux agricoles et monteur-mécanicien, tandis que Gerald n'avait pas encore entamé sa formation à l'Institut Van Hall aux Pays-Bas. En plus de leur formation, ils ont donc œuvré à la reprise de l'exploitation, pour en reprendre entièrement les rênes en 2012.

Un bon matériel végétal de départ est un véritable avantage

Les débuts n'ont pas été faciles, mais les frères ont mis la main à la pâte et ont encore élargi l'exploitation familiale Maters. À l'époque, l'exploitation comptait 40 à 50 ha de pommes de terre et 4 à 5 ha d'oignons ; aujourd'hui, ce sont 100 ha de plants de pommes de terre et 30 ha d'oignons, complétés par 35 ha de betteraves sucrières, et 45 ha de céréales, féverole et avoine japonaise. En outre, l'exploitation échange des terres avec divers collègues.

« L'essentiel, pour nous, ce sont les plants de pommes de terre et les oignons (oignons rouges, échalotes et oignons de semence). Pour ce qui concerne les plants de pommes de terre, nous cherchons à produire du matériel végétal de haute qualité. Ainsi, nous avons trempé les mini-tubercules dans de l'ArgicinPlus, nous espérons donc pouvoir les fournir avec moins de déclassements. »

Certaines années, on ne voit rien, d'autre si

Il est compliqué de cultiver en pleine terre. On ne peut pas piloter avec précision la culture, comme dans les serres. « Vous dépendez de tant de facteurs, et le sol est si complexe. Ce qui fonctionne pour le voisin ne fonctionnera pas nécessairement pour nous », explique Gerald. « Et chaque année, nous devons faire face à des périodes trop sèches lors de la culture. Nous ne pouvons pas irriguer les pommes de terre à cause de la pourriture brune qui se développe dans l'eau. Si cela était possible, cela nous donnerait quelques tubercules de plus par plante et donc quelques tonnes de plants de pommes de terre supplémentaires. »

plants de pommes de terre sains

des recherches menées ensemble

niveau de connaissances de PlantoSys



Maters et PlantoSys sont en quête de méthodes pour augmenter la résistance des pommes de terre. « Ainsi, nous cherchons et testons en permanence différentes méthodes et applications avec SalicylPur et Argentum. C'est une longue quête pour parvenir à une culture stable, notamment parce que les conditions de culture peuvent varier considérablement d'une année à l'autre. Mais nous sommes heureux de relever ce défi. »

En ce moment, l'exploitation fait un test avec le produit ConSecta de PlantoSys, sur les échalotes et les oignons rouges. « Nous avons des problèmes d'infestation de thrips. Si nous ne faisons rien, nous avons des pertes pendant le stockage dans l'hiver », selon Gerald.

Ne pas faire plus, mais mieux

« Comme tout le monde, nous voulons préserver nos cultures des maladies du stockage, telles que les moisissures », déclare Gerald. « Pour certaines variétés, c'est

>> Maatschap Maters

Maters traite 5000 tonnes de plants de pommes de terre chaque année. Environ 80% sont destinés à la société Agrico, ils disposent librement de 15% des pommes de terre, et le reste va à d'autres maisons de commerce.



Gerald Maters à gauche, Arjan Maters à droite

assez difficile. En effet, la moisissure se trouve souvent déjà sur les mini-tubercules que nous recevons. Nous aimerions travailler autrement et, à long terme, utiliser beaucoup moins de produits phytosanitaires. Pour le moment, nous avons encore le choix entre les deux voies, mais si nous passons aux produits naturels, il faudra que tout le système soit correctement mis en place. Les alternatives écologiques doivent être aussi bonnes que les produits phytosanitaires, et de préférence meilleures. Et si leur coût est à peu près le même, on fonce. »

C'est là une raison suffisante pour que Gerald se plonge dans les techniques de protection intégrée des cultures, en combinaison avec des biostimulants. Il a trouvé la marque PlantoSys sur internet, ainsi que des informations sur l'extrait d'écorce de saule utilisé dans les produits PlantoSys. En discutant au téléphone avec Alwin Scholten, il a pu éclaircir de nombreux points : « Nous avons eu un entretien sérieux. On m'a fait une très bonne explication et il était clair qu'Alwin a de grandes connaissances. Il offre en plus une vision différente de notre culture que le conseiller de base. PlantoSys connaît nos problèmes de culture et nous aide d'une manière inédite dans le secteur des grandes cultures en conventionnel. Ils abordent les problèmes de manière totalement différente, et nous avançons ensemble pour y remédier différemment. Et sur ce point, nous pouvons encore nous rabattre sur les produits phytosanitaires, mais nous sommes en train de construire un avenir durable. »

« PlantoSys aborde les problèmes du point de vue de la physiologie du végétal. Cela nous permet de trouver des solutions pour se passer de produits chimiques. »

Arjan Maters



Maters multiplie diverses variétés de plants de pommes de terre, telles que Agria, Arizona, Spunta et Liselotte.

Sur les photos : Fontane.